

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item](#)[2. Paris, Dimanche 12 juillet 1846, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

2. Paris, Dimanche 12 juillet 1846, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique internationale](#), [Relation François-Dorothee](#), [Relations diplomatiques](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1846-07-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 1610-1611-1612, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Français

Transcription

2 Paris dimanche 12 juillet 1846 onze heures

Je n'ai rien à vous raconter. Qu'une bonne nuit. Il fallait bien finir par dormir. Mad. Danicau sait lire dans les gros volumes ; elle sait manger et se promener, elle parle

et elle sait aussi se taire. Je l'ai menée à Boulogne. Les fils y étaient. Ils m'ont confirmé ce fait incroyable et très suspect que Mercredi on racontait à la bourse à 2 heures l'accident d'Arras c.a.d. une heure avant qu'il ne soit arrivé. Les journaux parlent de mettre Rothschild en jugement : les fils sont persuadés qu'il va revenir de suite. Je ne sais rien, je n'ai pas eu de lettre de nulle part. Annette est partie pour Dieppe. Génie n'est pas venu me voir hier. Peel me répond une lettre. pleine de rodomantades du passé. Et puis il finit : " You know I always declared against a government by suffrance." C'est un esprit orgueilleux & irrité. Je vais commencer à ne plus l'aimer autant. 1 heure. J'ai été à l'église. pendant ce temps Génie est venu quoique je lui eusse écrit pour le prier de venir me trouver entre 5 & 6 heures. Il n'a pas aussi envie de me voir que vous. Et il se pourrait fort bien que je parte sans que nous nous soyons rencontrés. Vous voyez bien d'après cela que je ne sais pas le plus petit bout de nouvelles. C'est beaucoup, vous perdre vous, & toute l'Europe par dessus le marché. Mad. Danicau revenue de Bar hier m'a dit que l'élection de votre candidat, M. Jamin je crois, est fort compromise car il n'est pas aimé là ni lui, ni son père. Il pourra vous arriver des surprises. Adieu. Je crois qu'il est prudent de fermer ma lettre de bonne heure vu le dimanche. Pauvre dimanche, pauvres jours de la semaine. Plus de plaisir, plus de bonheur, plus de causerie plus de nouvelles. Et vous bien content au Val Richer. Voilà de la grosse jalousie qui perce. Quand est-ce que vous me ferez le sacrifice de deux jours seulement de bon air & de campagne, à nous deux ? Adieu. Adieu. Adieu

3 heures. Voici que me sont tombés à la fois. Sir Robert Adair, Génie, & la Redorte. Jugez comme c'est commode ! Il est clair que je n'ai vraiment causé avec personne. Génie écloppé m'a montré Rayneval du 2. Dites-moi s'il y a quelque chose de plus dans la lettre particulière. Adair rit beaucoup de la situation anglaise. Cela ne durera pas. Grey fera sauter le Cabinet ou bien il sortira et ira porter ses tracasseries à l'ennemi. Peel l'homme le plus puissant de l'Angleterre. La Reine un chiffon dont personne ne s'embarrasse. La Redorte dit que Thiers est un sot on ne s'y prend pas bien. Pour les élections il faut une question que les électeurs comprennent. Et bien ! Ils ne comprennent rien à la politique étrangère cela leur est indifférent. Mais les fonctionnaires députés à la bonne heure, voilà ce qu'il faut dénoncer, et cela tout seul, & ne pas y mêler le Roi. Et puis, Thiers a contre lui deux essais malheureux. On ne veut plus de lui. Je vous ai tout redit, & je vous redis Adieu. Adieu.

Me revoilà encore. W. Hervey est venu me lire une lettre de Keene. Seconde entrevue entre Aberdeen & Peel : Aberdeen le priant de le regarder comme un collègue prêt à lui donner renseignements & conseils, & plus jamais comme un rival, car jamais il ne reprendra les affaires. (hennebey? !) Tout marche doucement & bien. La sugar question décidera de la dissolution si on est battu ou dissout ; si non on laissera vion? le parlement tout son temps. Question d'Espagne très irritante. Bresson a dit que si on prenait un foreign prince la France lâcherait Don Carlos, grande rienine et révolte à Londres. J'ai dit que probablement c'était menti, mais qu'après tout, l'Angleterre avait fait quoi que cela en interdisant un prince français. Ici on reste dans un choix d'une demi douzaine. C'est trop long à vous conter, mais je vois bien que cela va devenir gros et tout de suite. Don Enrique est attendu à Londres où on se prépare à le très bien recevoir. Et bien qu'on l'épouse ou lui ou son frère, soyez sûr qu'Enrique va devenir the favorite et qu'il se présentera sous le patronage de Palmerston premier succès. Adieu. Adieu. Reve? va en Autriche pour voir si la monarchie menace ruine. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 2. Paris, Dimanche 12 juillet 1846,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1846-07-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2230>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 12 juillet 1846

HeureOnze heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

l'été de
pauvre j'ai
plaisir,
de l'écriture,
L'été bien
voilà de
pauvre.
mon peu
deux jours
il a de
deux?
J.
se sont touchés
adair, filin
mon i'ut
suffi si i'om
mon. Gai
général de
quelqu'un de

2/ Paris dimanche 12 juillet 1846.
1610
1846.
oue huer.

J'ai eu à venir racontes
qui me trouvaient. il fallait
bien finir par dormir.

Mad. Danicanne sait lire dans
les gros volumes; elle sait
l'usage et se prononce, elle
parle et elle sait aussi de tout.
J'ai réussi à Bondage.
Le fils y était. ils se sont
confirmer un fait incroyable
et ton sujet par Mercredi
on racontait à la bonne à
2 heures l'accident. J'arrivai
c. a. d. une heure avant qu'il
ne soit arrivé. Les journaux
parlent de mettre l'athénée

1612 3

un si bon Français - en ce fait
dans un choix d'une de ces douces
c'est long long à vous conter, mais je
vous prie de cela au devant pour
et tout de suite. Don Henrique est
attendu à Londres si on le propose
à la fin de l'année. Adieu
je n'ai rien d'autre à vous dire.
soyez sûr que Henrique va devenir
le favori et qu'il se présentera
sous le patronage de Salisbury
prochainement. adieu, adieu.
Bonne nuit et bonne nuit pour vous
si la couronne me sera donnée.
adieu